

HD9734  
.C23  
O5414  
QUEEN  
c.2



Industry  
Canada

Industrie  
Canada

## **Le secteur manufacturier de l'Ontario**

Reprise, adaptation et changement

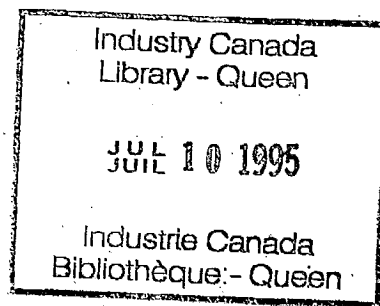
Canada

HD  
9734  
.C23  
O5414  
Queen  
c. 2

# Le secteur manufacturier de l'Ontario

Reprise, adaptation et changement

*Publication hors-série*



Planification et analyse  
Industrie Canada - Région de l'Ontario  
17 mai, 1995

## TABLE DES MATIÈRES

POINTS SAILLANTS .....	1
INTRODUCTION .....	2
TABLEAU D'ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER .....	2
RENDEMENT DU SECTEUR MANUFACTURIER .....	3
ANALYSE GÉNÉRALE DE SECTEUR .....	4
RENDEMENT PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ .....	7
i) Secteurs en expansion .....	8
ii) Secteurs en reprise .....	9
iii) Secteurs en adaptation .....	10
iv) Secteurs en déclin .....	12
CONCLUSION .....	13
ANNEXE STATISTIQUE .....	15

## POINTS SAILLANTS

- Le secteur manufacturier de l'Ontario a été très touché par la récente récession et continue de vivre une période de profonde restructuration due à la mondialisation du commerce et de la concurrence. L'emploi dans ce secteur a diminué dans une proportion de 25 % entre 1989 et 1993, ce qui correspond à une perte de plus de 252 000 emplois. Au cours de la dernière année, une faible reprise s'est enfin manifestée et l'emploi s'est accru de 4 % (30 737) en 1994 par rapport à l'année précédente. En 1994, la croissance de l'emploi s'est produite de façon disproportionnée dans de petits secteurs : quincaillerie, outils, coutellerie et ateliers d'usinage. Mais vers la fin de l'année, les plus grands secteurs leur avaient emboîté le pas. Ce mouvement de croissance de l'emploi semble vouloir se poursuivre en 1995, 65 000 nouveaux emplois ayant été créés dans le secteur manufacturier au premier trimestre de l'année.
- Contrairement à l'emploi, la production, si l'on en juge par l'indice du produit intérieur réel, est en reprise depuis 1991. Ce phénomène est surtout dû au fort mouvement d'exportation vers les États-Unis. Les livraisons réelles de produits manufacturés ont augmenté de 7,4 % en 1994, après deux années de croissance constante. Au chapitre des livraisons, le secteur manufacturier de l'Ontario a dépassé en décembre 1994 le sommet atteint avant la récession. Les exportations réelles ont à peine reculé pendant la récession et, en 1994, elles étaient supérieures d'environ 55 % à leur niveau de 1989, ce qui a permis au Canada de s'inscrire au deuxième rang du Groupe des 7 pour la croissance rapide de ses exportations.
- De 1991 à 1993, l'investissement réel dans le secteur manufacturier a été en moyenne de 6,5 milliards de dollars, ce qui représente une baisse par rapport à la moyenne des années 1987 à 1990 qui était de 7,8 milliards de dollars. Les investissements en machinerie et équipement ont toutefois moins reculé que la construction générale. Ces investissements ont représenté 90 % de l'investissement total moyen entre 1991 et 1993 comparé à 85 % de 1987 à 1990. Cette réaffectation des dépenses en capital ajoutée à une réduction des emplois permanents et à des rationalisations d'usine ont donné lieu à des gains de productivité.
- La reprise du secteur manufacturier en Ontario n'est pas généralisée. Si on répartit les secteurs en quatre groupes – en expansion, en reprise, en adaptation et en déclin – (les définitions sont données sous la rubrique «Rendement par secteur d'activité» – voir page XX), on constate que la plus grande partie des secteurs entrent dans la catégorie «en reprise». Un très petit nombre reste en situation de déclin chronique bien que plusieurs continuent de reproduire le tableau caractéristique de l'ensemble du secteur entre 1991 et 1993 : production à la hausse et emploi à la baisse.

## INTRODUCTION

Après être entré en période de récession au troisième trimestre de 1989, le secteur manufacturier de la province a dû faire face à un défi supplémentaire : celui de se rationaliser, de réduire ses coûts et d'améliorer sa productivité afin de mieux faire face à la mondialisation croissante du marché. La reprise, après une récession qui a duré 13 trimestres en Ontario, a été ralentie par ce mouvement de restructuration. En 1993, toutefois, le secteur manufacturier a retrouvé son rôle de propulseur de la croissance du PIB.

Le rendement individuel des secteurs d'activité varie considérablement. Dans les pages qui suivent, nous tenterons surtout de répartir les secteurs d'activité selon leur rendement afin de voir lequel favorise la croissance économique et lequel la freine. Bien que l'emploi soit un important indice, il ne permet pas d'évaluer la situation d'ensemble du secteur manufacturier puisque les emplois perdus étaient surtout des emplois permanents et qu'il sera sans doute impossible de revenir rapidement aux niveaux d'emploi qui caractérisaient la période pré-récessionnaire. D'autres indices, comme les livraisons réelles, les exportations et les investissements peuvent servir de compléments d'information et permettre d'envisager la situation de façon plus précise.

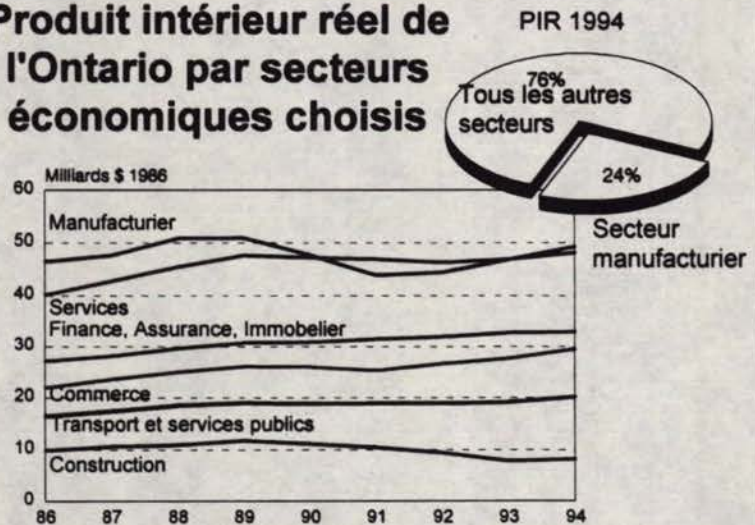
Pour voir les choses en perspective, nous commencerons par comparer le produit intérieur réel du secteur manufacturier à celui d'autres grands secteurs au cours des dix dernières années. Puis nous étudierons le rendement global du secteur manufacturier à la lumière des indicateurs nommés plus haut. Ensuite nous procéderons à une analyse sectorielle plus approfondie des groupes à 2 chiffres et à 3 chiffres de la CTI (Classification type des industries). Nous répartirons alors les secteurs en quatre groupes selon leur rendement économique global. L'annexe statistique permettra enfin d'évaluer la taille et l'importance relative des principaux secteurs de l'activité manufacturière en Ontario.

### TABLEAU D'ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER

Bien que le secteur manufacturier ait été fortement touché par la récession, il continue d'être un secteur vital en Ontario. Le produit intérieur réel (PIR) de ce secteur a fluctué au cours des dernières années en raison d'effets cycliques et structurels (voir graphique 1). Jusqu'en 1990, le secteur manufacturier a contribué davantage au PIR provincial que tout autre

Graphique 1

### Produit intérieur réel de l'Ontario par secteurs économiques choisis



Source: Statistique Canada,  
Estimation 1994 fondée sur les prévisions Infometrica

secteur, y compris le secteur des services aux entreprises et celui des services personnels. Mais la situation a changé lorsque le secteur manufacturier s'est mis à décliner pendant la récession tandis que les autres poursuivaient leur croissance. Le PIR manufacturier a chuté pendant deux années consécutives, accusant un recul de 6,3 % en 1990 et de 8,0 % en 1991. Après une reprise de 1,2 % en 1992 et de 5,4 % en 1993, le PIR manufacturier a aujourd'hui regagné la première place. Les perspectives pour 1994 permettent d'envisager une croissance du PIR de 5,2 %, ce qui le placerait à 3,2 % à peine du sommet atteint en 1989 et indiquerait la possibilité d'un retour à l'expansion en 1995.

À l'échelle nationale, le PIR manufacturier de l'Ontario représente environ 50 % du total canadien depuis 1980. Au cours de la récente récession, le PIR manufacturier a fléchi davantage en Ontario que dans le reste du Canada. Certaines des plus importantes industries de l'Ontario ont dû mettre des travailleurs à pied pour réduire leurs coûts, problème qui ne s'est pas présenté avec la même gravité dans les secteurs dominants des autres provinces. En Ontario, les principaux secteurs d'activité manufacturière sont le matériel de transport, les produits électroniques, la transformation des aliments, les produits chimiques, les métaux de première fusion et la transformation des métaux. Étant donné la présence massive d'usines de montage de véhicules et de fabrication de pièces d'automobile, le secteur du matériel de transport domine le PIR provincial. Le PIR du matériel de transport, évalué à 10,5 milliards de dollars en 1994, représente 21,3 % du PIR manufacturier total. Or, ce secteur a d'importantes retombées, surtout sur les métaux de première fusion (8 % du PIR manufacturier), la transformation des métaux (6,7 %) et les produits de plastique (2,1 %).

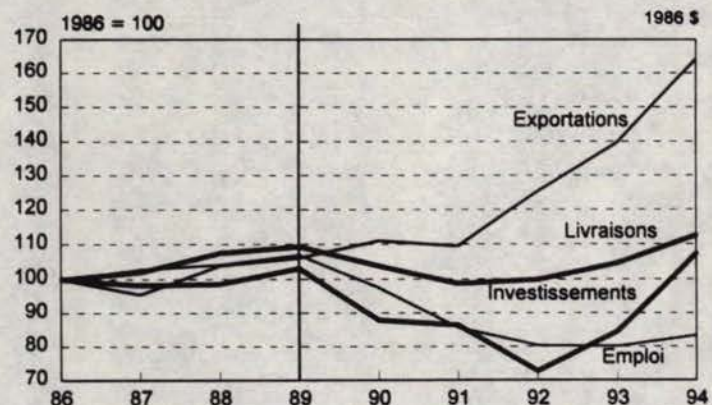
## RENDEMENT DU SECTEUR MANUFACTURIER

Comme on peut le voir au graphique 1, le PIR manufacturier est en nette reprise et sera bientôt en expansion. Divers autres indicateurs, notamment l'emploi, les livraisons réelles, les exportations et les investissements, sont aussi à la hausse, bien qu'à des degrés divers. Le graphique 2 trace la courbe de ces quatre indicateurs en utilisant 1986 comme année de référence.

De 1989 à 1993, l'emploi a décliné dans le secteur manufacturier de l'Ontario bien qu'à un rythme

Graphique 2

### Indice de rendement du secteur manufacturier de l'Ontario



Les données d'investissements de 1994 sont préliminaires  
Données de Statistique Canada

beaucoup plus lent vers la fin de la période. Après des pertes nettes de 8,8 % (88 373 emplois), 12,2 % (111 299 emplois) et 6,2 % (49 930 emplois) en 1990, 1991 et 1992 respectivement, le nombre d'emplois perdus en sus du nombre d'emplois créés n'était plus que de 2 800 entre 1992 et 1993. En 1994, le PIR manufacturier s'est remis à croître et une tendance à la hausse s'est aussi manifestée dans le domaine de l'emploi. Par comparaison avec 1993, il s'est créé 30 737 emplois dans le secteur manufacturier de l'Ontario, soit une augmentation de 4 %.

Si l'emploi a atteint son creux de vague en 1993, les livraisons nettes de produits manufacturiers de l'Ontario ont commencé à remonter après 1991, l'augmentation se chiffrant à 1,2 % en 1992 et à 4,9 % en 1993. Après un premier trimestre relativement morose, surtout ralenti par un hiver très rigoureux, les livraisons du deuxième trimestre de 1994 ont augmenté de façon spectaculaire, soit une hausse de 6 milliards de dollars par rapport au trimestre précédent. La croissance s'est poursuivie au deuxième semestre de 1994 de telle sorte que les livraisons de 1994 étaient supérieures de 10 milliards de dollars (7,4 %) à celles de 1993. En fait, les livraisons de 1994 ont atteint un sommet sans précédent et ont dépassé, en décembre, le sommet de 1989. Bien que la productivité n'ait pas été mesurée de façon rigoureuse, il est clair que des gains de productivité ont été enregistrés dès 1992, alors que l'emploi diminuait et que la production augmentait. C'est pourquoi la reprise qui a fait suite à la dernière récession a été qualifiée de «reprise de la productivité».

La croissance des exportations a été très vive et ne s'est presque pas ressentie des effets de la récession, soutenue qu'elle était par la faiblesse du dollar canadien et la forte demande aux États-Unis. Les exportations manufacturières réelles de l'Ontario, qui représentent environ 57 % des livraisons totales de produits manufacturiers, se sont accrues de 34,4 % entre 1990 et 1994. Elles étaient surtout dirigées vers les États-Unis qui, en 1990, ont consommé 87 % des exportations manufacturières de l'Ontario, proportion qui s'est accrue jusqu'à atteindre 90 % en 1994. Parmi les pays du G7, le Canada occupe le deuxième rang pour la rapidité de la croissance de ses exportations entre 1988 et 1993, surpassé uniquement par les États-Unis.

Les investissements annuels en équipement d'usine et en construction ont été en moyenne de 6,5 milliards de dollars, compte tenu de l'inflation, au cours de la période 1991-1993. Au cours de cette période, les dépenses en immobilisations ont été orientées davantage vers la machinerie que vers la construction, ce qui démontre la volonté des entreprises d'accroître la productivité des travailleurs. Les investissements réels du secteur manufacturier de l'Ontario ont fléchi de 1989 à 1992, mais ont affiché une hausse de 4 % par rapport à la moyenne annuelle des années 1991-1993 en réponse à un raffermissement de la demande. On s'attend à ce que les dépenses en immobilisation continuent de croître, les données préliminaires de 1994 indiquant des niveaux d'investissement sans précédent, soit jusqu'à 8,6 milliards de dollars.

## **ANALYSE GÉNÉRALE DE SECTEUR**

Pour mieux comprendre la nature du cycle manufacturier et pour prendre le pouls des plus importants secteurs d'activité manufacturière de l'Ontario, nous étudierons maintenant le rendement de certains grands groupes (2 chiffres dans la CTI) à la lumière des quatre indicateurs nommés plus haut. Le graphique 3 illustre la situation de l'emploi en 1994 dans 20 des principaux secteurs

manufacturiers en utilisant comme données de référence les niveaux de 1989, c'est-à-dire les sommets atteints avant la récession.

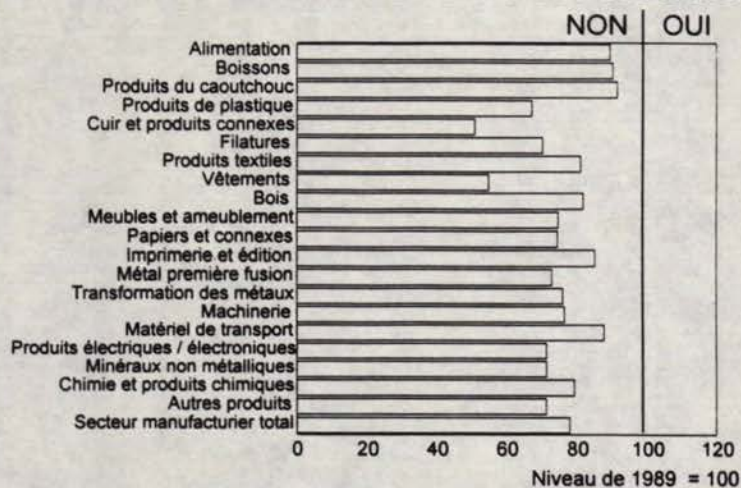
Comme on le voit clairement, la plupart des secteurs ont encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre les niveaux antérieurs à la récession. Le secteur des produits de caoutchouc y est presque arrivé, mais aucun secteur n'a retrouvé son niveau d'emploi d'avant la récession, ce qui témoigne de la mauvaise posture de l'emploi dans l'ensemble du secteur manufacturier entre 1989 et

1994. Les secteurs du cuir et des produits connexes, des vêtements et des produits de plastique sont ceux qui ont fait la plus mauvaise figure pendant la récession et la reprise qui l'a suivie.

L'année dernière, le secteur qui a enregistré la croissance la plus rapide a été celui du meuble, dont la main-d'oeuvre s'est accrue dans une proportion de 25 %, ce qui représente un gain absolu de 5 512 travailleurs. Le secteur du textile occupe le deuxième rang, ayant accru sa main-d'oeuvre dans une proportion de 22 % (1 933 travailleurs). Pendant ce temps, le secteur de la machinerie, qui devait répondre à une très forte demande en raison de la forte mécanisation des procédés de fabrication, occupait le troisième rang, la croissance de l'emploi s'y étant faite à un rythme de 19 %, soit une augmentation de 6 318 travailleurs en 1994. D'importants gains absolus ont aussi été réalisés dans le secteur de la transformation des métaux (4 761) et du matériel de transport (7 861). Signalons que si 20 % seulement de la main-d'oeuvre manufacturière travaille dans les dix sous-secteurs de moindre envergure, ce sont précisément ces secteurs qui ont créé environ 39 % des nouveaux emplois au premier semestre de 1994. La

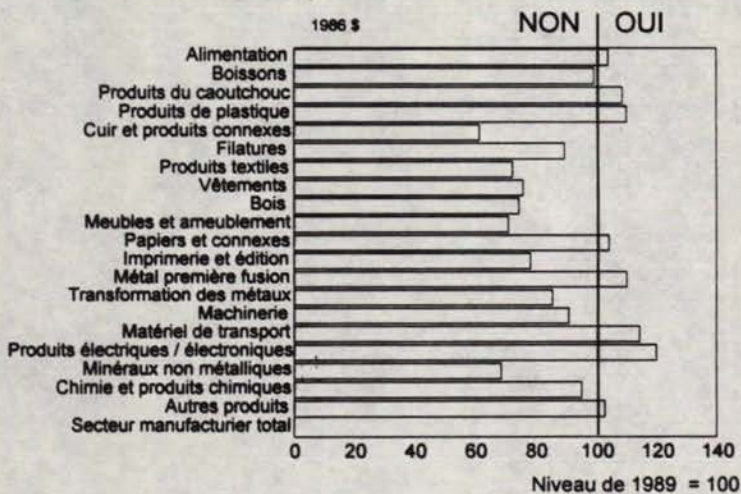
Graphique 3

**L'emploi en 1994 est-il revenu aux niveaux antérieurs à la récession dans ces secteurs?**



Graphique 4

**Les livraisons de 1994 sont-elles revenues aux niveaux antérieurs à la récession dans ces secteurs?**





situation évolue toutefois, maintenant que les secteurs les plus importants ont commencé à afficher une hausse de l'emploi. À la fin de l'année 1994, les 10 plus petits secteurs n'étaient plus responsables, en effet, que de 29 % des gains nets d'emploi.

Nous avons étudié de la même façon les livraisons de produits manufacturés (graphique 4) pour constater que le tableau y est bien différent. Sept secteurs ont déjà amorcé leur expansion en 1995, notamment le secteur dominant du matériel de transport. À la fin de 1994, le secteur de la transformation des produits alimentaires (hausse de 4 % par rapport à 1989) était en expansion de même que les secteurs des produits de caoutchouc (9 % de plus), des produits de plastique (10 %), du papier (4 %), des dérivés raffinés du pétrole (9 %), du métal de première fusion (10 %), du matériel de transport (14 %) et des produits électriques et électroniques (20 %). Par comparaison, seuls les secteurs du matériel de transport et du métal de première fusion avaient déjà dépassé les niveaux de 1989 à la fin de 1993.

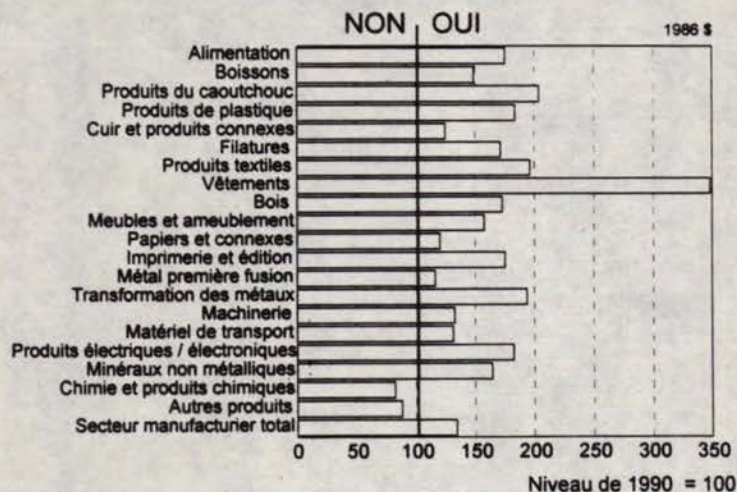
Les investissements des entreprises, qui ont tendance à être moins cycliques que l'emploi, sont un bon indicateur du potentiel qu'a un secteur de maintenir la croissance de sa production. Dans certains secteurs, les cycles de renouvellement des immobilisations sont en partie distincts des fluctuations du cycle économique. Il faut donc faire preuve d'une certaine réserve lorsqu'on décide de les utiliser comme indicateurs du degré de reprise d'un secteur, mais ces données permettent tout de même d'évaluer la viabilité à long terme.

Dans le secteur des produits textiles, les immobilisations se sont accrues dans une proportion de 56 % en 1993 par rapport à la moyenne entre 1991-1993. Ce secteur affichait ainsi le plus fort pourcentage d'augmentation. Dans le secteur du matériel de transport, les immobilisations se sont accrues de 32 % (621 millions de dollars), ce secteur occupant le premier rang au point de vue de l'augmentation absolue. D'autres augmentations importantes se sont produites dans le secteur de l'imprimerie, de l'édition et des produits connexes (22 %), des dérivés raffinés du pétrole et du charbon (21 %) et des produits électriques et électroniques (8 %). D'autres secteurs, par contre, ont réduit leurs investissements. Par exemple, les immobilisations dans le secteur des métaux de première fusion étaient inférieures de 36 % à la moyenne de 1991-1993 tandis que le secteur de la machinerie (-14 %) et celui de la chimie et des produits chimiques (-9 %) recevaient aussi à des investissements de faible envergure.

Comme le montre le graphique 5, les manufacturiers

Graphique 5

**Les exportations de 1994 de ces secteurs ont-elles atteint les niveaux de 1990?**



de l'Ontario ont beaucoup misé sur les marchés d'exportation. La hausse considérable des exportations dans le secteur du vêtement (248 %) et du caoutchouc (104 %) entre 1990 et 1994 vient en tête. D'autres fortes hausses se sont produites dans le secteur des produits textiles (96,4 %), celui de la transformation des métaux (93,8%), des produits de plastique (83,9%) et des produits électriques (82,5%). Seuls les secteurs des dérivés raffinés du pétrole (-17,7 %) et des produits chimiques (-11,6 %) ont fait piètre figure en 1994, au chapitre des exportations.

## RENDEMENT PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

Dans le cas de certains secteurs, il est facile de déterminer si la situation est à la hausse ou à la baisse. Lorsque tous les indicateurs pointent vers le haut ou vers le bas, le rendement global du secteur ne porte pas à équivoque. Mais bien des secteurs se trouvent en zone grise. L'une des visées de la présente étude est justement d'éliminer les ambiguïtés qui persistent au sujet de ces secteurs en proposant un système de catégorisation au niveau de trois chiffres ou, à défaut, au niveau de deux chiffres de la CTI. À cet effet, nous avons utilisé l'emploi et les livraisons comme indicateurs principaux tout en accordant une certaine attention aux exportations et aux investissements. Les 41 secteurs industriels ont été répartis en quatre groupes : secteurs en expansion, secteurs en reprise, secteurs en adaptation et secteurs en déclin. Le tableau résume les critères de classification.

Graphique 6	Critères de classification des secteurs industriels
En expansion	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les livraisons de 1994 dépassent les niveaux antérieurs à la récession</li> <li>• Le niveau d'emploi de 1994 est identique ou presque identique à celui du sommet prérécessionnaire de 1989</li> <li>• La croissance des livraisons et de l'emploi a été exceptionnellement forte en 1994</li> <li>• La croissance des exportations a été forte tout au long de la période</li> </ul>
En reprise	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'emploi n'a pas encore atteint le sommet prérécessionnaire de 1989</li> <li>• La croissance de l'emploi semble s'être raffermie en 1994</li> <li>• La croissance des livraisons s'est beaucoup améliorée en 1994 par rapport à l'année précédente, mais reste inférieure aux niveaux atteints par les secteurs en expansion</li> <li>• Les livraisons atteindront sans doute bientôt leur niveau prérécessionnaire si la chose ne s'est pas faite en 1994</li> <li>• La croissance des exportations s'est accélérée depuis 1990</li> <li>• Les investissements se sont accrus en 1994 par comparaison à la moyenne annuelle de 1991-1993</li> </ul>
En adaptation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'emploi a chuté brusquement après 1989 et ne semble pas récupérer</li> <li>• Les livraisons ont diminué après 1989 et ne semblent pas s'être améliorées même en 1994</li> <li>• Dans l'ensemble, l'emploi et les livraisons accusent un recul plus marqué que dans les secteurs en expansion ou en reprise</li> </ul>
En déclin	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'emploi et les livraisons ont chuté de façon dramatique après 1989</li> <li>• L'emploi et les livraisons ont continué leur mouvement de déclin même en 1994</li> <li>• Les livraisons en 1994 sont inférieures d'au moins 25 % au sommet atteint avant la récession</li> <li>• La situation de l'emploi et de la production reste mal en point en 1994 et aucun signe d'amélioration n'est apparent</li> </ul>
L'emploi et les livraisons ont servi de critère principal tandis que les exportations et les investissements étaient considérés en deuxième lieu.	

Les tableaux de 1 à 4 montrent quels secteurs entrent dans chaque catégorie. Le «creux récessionnaire» montre jusqu'où l'indicateur est tombé par rapport au niveau de 1989, ce qui donne une idée des effets de la récession sur ce secteur. De même, les «indice 1993» et «indice 1994» témoignent des niveaux de l'emploi et des livraisons en 1993 et 1994, comparé à 1989. L'«indice 1994» des exportations compare les exportations de 1994 à celles de 1990 tandis que l'«indice 1993» des investissements compare les investissements de 1993 au niveau annuel moyen des investissements entre 1991-1993.

À la lumière des critères définis plus haut, nous avons constaté qu'environ la moitié des secteurs étudiés étaient soit en expansion, soit en reprise et notamment certains des plus importants comme le matériel de transport et l'alimentation. Plus s'accroît la confiance des consommateurs nord-américains, plus les secteurs qui produisent des biens durables de bonne qualité et relativement coûteux (véhicules moteurs, meubles et matériel de bureau) reprendront de la vigueur.

### i) Secteurs en expansion

Plusieurs secteurs industriels de l'Ontario sont déjà en expansion, notamment l'important secteur des véhicules moteurs. Dans ce groupe, l'emploi et les livraisons dépassent les niveaux antérieurs à 1989, les seules exceptions étant les secteurs de la machinerie de bureau, de magasin et d'entreprise et celui des chaudières et du matériel de chauffage. Dans ces deux cas, l'emploi n'a pas encore dépassé les niveaux de 1989, mais la croissance enregistrée en 1994 les place très proche des sommets prérécessionnaires. Au chapitre des livraisons cependant, tous les secteurs étaient en expansion en 1994.

Tableau 1. SECTEURS EN EXPANSION*	Emploi			Livraisons			Exportations	Investissements
	Creux récessionnaire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Creux récessionnaire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Indice 1994 '90=100	Indice 1993 Moyenne annuelle '91-93=100
Boîtes en carton/sacs en papier	81,1	95,0	109,5	86,3	97,3	117,8	374,8	84,2
Quincaillerie, outils et coutellerie/ateliers d'usinage	89,9	94,7	137,6	85,5	99,3	117,1	355,6	80,2
Véhicules moteurs	97,8	100,5	104,7	Pas de baisse	124,4	132,0	144,7	100,8
Chaudières/matériel de chauffage	87,1	87,1	99,1	77,9	104,0	114,2	159,7	135,7
Machines de bureau, de magasin, d'entreprise	75,0	75,0	98,3	Pas de baisse	120,6	232,0	199,9	124,0
Plastique et résine de synthèse	77,8	111,2	144,5	91,8	98,2	112,1	198,3	76,6

\* Les livraisons, les exportations et les investissements sont calculés en dollars constants de 1986.

Dans l'ensemble, le fort mouvement d'expansion qui caractérise ce groupe s'est raffermi en 1994 en raison d'une bonne croissance de l'emploi (14,1 %) et des livraisons réelles (13,2 %). Le secteur des véhicules moteurs étant représenté dans ce groupe, les secteurs en expansion produisent près du tiers ou presque des produits manufacturiers de l'Ontario et emploient 101 943 travailleurs, soit 13 % de la main-d'oeuvre totale de l'Ontario.

En dépit d'indices relativement faibles dans certains secteurs de ce groupe, les investissements en construction et machinerie ont été plus élevés de 33 % (526 millions \$) en 1993 que la moyenne annuelle entre 1991 et 1993. En 1993, les investissements de ce groupe correspondaient à 31 % des investissements du secteur manufacturier dans son ensemble, ce qui est très supérieur à la part de l'emploi et des livraisons de ce groupe, et permet d'affirmer que le niveau réel des investissements du groupe a été élevé.

## ii) Secteurs en reprise

Les secteurs industriels énumérés ci-après connaissent une nette reprise de l'emploi et des livraisons depuis quelques années, mais l'emploi n'est pas encore revenu aux niveaux antérieurs à la récession.

Au chapitre de l'emploi (352 463 travailleurs ou 45,1 % de la main-d'oeuvre du secteur manufacturier), ces 15 secteurs forment le groupe le plus considérable. En 1994, l'emploi y a collectivement enregistré une croissance de 7,9 %, tandis que les livraisons augmentaient de 7,7 %. À la fin de 1994, le groupe effectuait 36,3 % des livraisons totales. Le secteur de la machinerie et du matériel divers a été le plus performant : il s'y est créé 6 190 emplois en 1994 et la production s'y est accrue de 21 %.

Les investissements réels dans ces secteurs en reprise ont augmenté de 0,2 % (4,4 millions \$) en 1993 comparé à la moyenne annuelle de 1991-1993, ce qui a permis de porter les dépenses en construction et en acquisition de machinerie et d'équipement à 2,3 milliards \$. Cela correspond à 39,9 % du total des investissements du secteur manufacturier en 1993, et semble indiquer que la part des investissements de ce groupe était inférieure à sa part de l'emploi et des livraisons. En termes d'augmentation absolue des investissements, le secteur des pièces et accessoires de véhicules moteurs vient en tête du groupe avec une augmentation de 77 millions \$ en 1993 par rapport à la moyenne annuelle de 1991-1993 qui s'établissait à 568,8 millions \$. La plus forte augmentation relative s'est produite dans le secteur des produits textiles où les investissements se sont accrus dans une proportion de 56 % en 1993 par rapport à la moyenne annuelle de 1991-1993.

Bien que les livraisons restent encore relativement faibles dans le secteur du meuble, la reprise y est néanmoins apparente en raison de la forte croissance des marchés d'exportation. Le secteur du meuble a vu ses exportations croître dans une proportion de 127 % entre 1990 et 1994, ce qui est certes la meilleure performance de ce groupe au chapitre des exportations. Seul le secteur de la machinerie agricole accuse une diminution de ses livraisons vers les marchés internationaux.

Tableau 2 SECTEURS EN REPRISE*	Emplois			Livraisons			Exporta- tions	Investis- sements
	Creux récession- naire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Creux récession- naire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Indice 1994 '90=100	Indice 1993 Moyenne annuelle '91-93=100
Alimentation	85,1	85,7	89,4	92,1	95,4	104,1	175,7	97,1
Boissons	77,9	88,1	90,3	92,1	99,8	99,4	149,3	110,3
Produits de caoutchouc	68,5	84,4	91,6	93,7	100,6	108,7	203,9	88,6
Produits de plastique	56,7	66,9	67,3	90,7	99,2	110,1	183,8	96,9
Produits de bois	67,2	74,4	81,9	74,3	74,3	74,6	173,2	103,3
Produits textiles	63,4	66,4	81,2	72,3	72,3	72,5	196,4	156,3
Ameublement de bureau	65,6	65,6	79,4	65,7	65,7	66,3	227,4	103,4
Autres meubles et articles d'ameublement	65,3	65,3	86,9	77,3	77,3	89,9	129,4	102,7
Imprimerie commerciale	74,2	83,0	84,9	80,7	80,7	83,9	142,8	104,1
Métal non ferreux	72,7	75,6	76,0	89,5	110,0	102,1	106,8	80,4
Produits minéraux non métalliques	70,5	70,5	71,4	65,0	66,1	68,7	164,7	93,6
Véhicules moteurs, pièces et accessoires	78,5	84,6	90,9	81,0	93,3	98,6	113,7	113,5
Matériel roulant/ construction de navires	50,1	53,1	68,1	55,6	65,9	107,4	151,4	N/A
Machinerie agricole	78,8	83,6	96,8	57,4	69,6	78,5	66,0	69,5
Machinerie et matériel divers	63,9	63,9	77,5	69,1	78,2	94,4	144,3	87,1

\* Les livraisons, les exportations et les investissements sont calculés en dollars constants de 1986.

### iii) Secteurs en adaptation

Au début de la récession, les secteurs manufacturiers ont pour la plupart accusé un recul de l'emploi et des livraisons. Puis, les livraisons se sont stabilisées, mais l'emploi a continué de chuter. Certains secteurs en sont encore là et tentent d'accroître leur productivité. Nous les avons regroupés sous la rubrique «secteurs en adaptation». Du point de vue du cycle économique, ces secteurs ont atteint le creux de la vague, et on peut présumer qu'une reprise s'amorcera bientôt.

Tableau 3 SECTEURS EN ADAPTATION *	Emploi			Livraisons			Exportations	Investissements
	Creux récessionnaire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Creux récessionnaire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Indice 1994 '90=100	Indice 1993 Moyenne annuelle '91-93=100
Cuir et produits connexes	47,6	47,6	51,0	59,2	62,0	61,5	125,5	S/O
Filature	70,4	78,6	70,4	78,4	78,4	89,7	171,8	101,1
Ameublement de maison	50,3	51,2	61,2	53,9	58,9	53,8	209,2	105,4
Pâtes et papiers	67,1	70,6	67,1	86,3	90,2	99,1	105,4	95,7
Autres prod. de papier récupéré/papier-toiture asphalté	60,2	69,1	60,2	98,0	109,3	105,3	174,3	57,1
Imprimerie et édition	81,2	98,3	81,2	61,4	61,4	62,0	59,1	39,2
Imprimerie	91,3	99,6	94,7	90,8	90,8	100,8	237,7	96,0
Acier première fusion, canalisations et tuyaux d'acier	68,0	70,4	68,0	86,0	109,8	113,2	146,6	48,7
Produits tréfilés	81,6	85,8	81,6	68,7	74,9	93,8	146,6	126,7
Acier de charpente semi-ouvré	45,0	50,1	45,0	58,5	58,5	60,2	203,2	73,4
Réfrigération et climatisation commerciales	51,9	57,4	53,3	45,5	45,5	59,3	146,4	77,1
Produits pharmaceutiques et médicaux	78,8	88,5	78,8	No Low	128,2	134,5	255,7	102,6
Peintures et vernis	52,0	65,5	52,0	80,8	82,8	86,3	227,7	108,2
Acier estampé, embouté et revêtu	57,6	57,6	59,7	71,8	74,6	74,1	85,6	114,9
Autres produits de métal	95,6	100,5	101,9	74,2	74,2	84,1	177,2	102,7
Autres produits chimiques/pour toilettes	59,3	63,0	59,3	93,3	103,2	110,7	204,6	96,9

\* Les livraisons, les exportations et les investissements sont calculés en dollars constants de 1986.

Si les livraisons réelles se sont accrues en 1994 de 8,8 % pour atteindre 27,5 milliards \$ (17,8 % du total du secteur manufacturier), l'emploi a reculé de 4,7 % pour s'établir à 165 308 travailleurs (21,1 % du total du secteur manufacturier). La plupart des secteurs de ce groupe sont actuellement à leur plus bas niveau d'emploi ou ont connu des fluctuations au cours des dernières années. À 45 % de son niveau de 1989, le secteur de l'acier de charpente affiche le niveau d'emploi le plus bas de tous les

secteurs à l'étude. Cependant, malgré ce recul dramatique de l'emploi, les livraisons réelles augmentent peu à peu dans ce secteur, ce qui montre bien qu'il ne s'agit plus d'un secteur en déclin.

Beaucoup de secteurs en adaptation ont aujourd'hui des niveaux de livraison supérieurs à ceux de 1989. Le secteur des produits pharmaceutiques et médicaux, par exemple, a eu en 1994 une production supérieure de 35 % à celle de 1989. En fait, les livraisons réelles dans ce secteur enregistrent une hausse constante depuis 1989, ce qui n'est vrai que pour trois des secteurs à l'étude. Parmi les autres secteurs dont les livraisons réelles en 1994 se sont révélées supérieures à celles de 1989, signalons les secteurs de l'édition, de l'acier de première fusion, des canalisations et tuyaux d'acier et certains aspects du secteur Autres produits de papier récupéré/Papier-toiture asphalté. Les exportations de ces secteurs étaient parmi les plus élevées du groupe en 1994.

Dans l'ensemble, le groupe des secteurs en adaptation a investi, en 1993, soit 20 % de moins qu'en 1991-1993. Mais cela témoigne peut-être plus de l'ampleur des investissements de 1991 et 1992 que d'une insuffisance en 1993. À vrai dire, la part de ce groupe des investissements du secteur manufacturier se situe à 17,8 % et est proportionnelle à sa part de l'emploi et des livraisons.

Même si le secteur des autres produits de papier récupéré/papier-toiture asphalté affiche une diminution des livraisons réelles en 1994 par rapport à 1993, la valeur nominale des livraisons s'est accrue. C'est pourquoi ce secteur a été intégré au groupe. Figure aussi dans ce groupe le secteur du cuir et des produits connexes et celui de l'ameublement de maison qui affichent de légères augmentations d'emploi et de légères diminutions des livraisons. Malgré qu'il s'agisse là d'un mouvement contraire à celui de l'ensemble du groupe, ces mouvements indiquent que le secteur n'est ni en reprise, ni en déclin.

#### iv) Secteurs en déclin

Le groupe de «secteurs en déclin» comprend les secteurs dont l'emploi et les livraisons sont à la baisse depuis plusieurs années sans qu'aucune reprise ne se soit manifestée en 1994. Collectivement, ces secteurs ont perdu 5,4 % de leur main-d'oeuvre (3 025 travailleurs) et leurs livraisons ont diminué dans une proportion de 4,3 % (5 milliards de dollars). Ces quatre secteurs regroupent 6,8 % de la main-d'oeuvre totale du secteur manufacturier et représentent 3,1 % de ses livraisons totales.

En raison des problèmes qu'ont connus les transporteurs commerciaux du monde entier et des coupures effectuées dans les budgets de la défense, le secteur des avions et des pièces d'avion a enregistré des pertes sur tous les tableaux en 1994, après avoir subi les effets de la récession. Par ailleurs, le secteur des fils et câbles de communication et de transmission/matériel électrique industriel accuse aussi un recul, sans doute à cause de l'évolution de la technologie qui favorise actuellement la fibre optique. Amputé de 1 154 emplois, ce secteur a subi la plus radicale perte absolue d'emplois en 1994.

S'il est vrai que certains secteurs en déclin ont considérablement accru leurs exportations depuis 1990, d'autres ont accusé un recul important. Depuis 1990, le secteur de la confection de plaques, de la composition et de la reliure a accru ses exportations de façon spectaculaire (203 %) de même que le secteur du vêtement (247 %). Mais la production destinée à la consommation intérieure a

tellement diminué que, dans l'ensemble, les livraisons ont diminué de 1989 à 1993. Signalons toutefois que ces secteurs ont eu assez de souplesse pour trouver de nouveaux marchés et s'y adapter pour faire face à une transformation radicale de la demande.

Tableau 4 SECTEURS EN DÉCLIN	Emploi			Livraisons			Exportations	Investissements
	Creux récessionnaire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Creux récessionnaire '89=100	Indice 1993 '89=100	Indice 1994 '89=100	Indice 1994 '90=100	Indice 1993 Moyenne annuelle '91-93=100
Vêtements	54,9	57,1	54,9	76,0	81,2	76,0	346,9	97,7
Confection de plaques, composition et reliure	74,0	87,3	80,2	54,2	59,7	54,2	302,6	56,0
Avions et pièces d'avion	64,7	67,3	64,7	56,3	57,4	56,3	47,2	100,8
Fils et câbles de communication et de transmission/ matériel électrique industriel	62,0	67,2	62,0	68,9	71,1	68,9	180,7	S/O

\* Les livraisons, les exportations et les investissements sont calculés en dollars constants de 1986.

Les investissements de ce groupe sont relativement faibles et ne représentent que 1,7 % de la moyenne des investissements du secteur manufacturier de 1991-1993. Une comparaison des investissements de 1993 à la moyenne annuelle de 1991-1993 révèle que les investissements de ce groupe ont diminué de 11 %.

## CONCLUSION

Après plusieurs années de recul et de stagnation, le secteur manufacturier de l'Ontario reprend de la vigueur. La reprise toutefois se fait lentement et n'est pas généralisée. La croissance des exportations a été l'élément propulseur de la reprise, favorisée qu'elle était par la faiblesse du dollar canadien et la forte demande aux États-Unis. Voilà qui augure bien compte tenu de l'importance du secteur manufacturier dans l'économie de l'Ontario. En 1994, la production manufacturière représentait 23,9 % du produit intérieur réel de l'Ontario. Parallèlement à la reprise du PIR, nous constatons également une reprise de divers autres indicateurs économiques utilisés dans cette étude. Les livraisons réelles sont en hausse constante depuis 1991, mouvement qui s'est poursuivi en 1994. Mais la situation de l'emploi dans le secteur manufacturier n'a commencé à s'améliorer qu'en 1994. La capacité de production s'étant accrue considérablement par des investissements en machinerie et en équipement, investissement qui s'approchent des niveaux antérieurs à la récession, le secteur manufacturier devrait poursuivre sa croissance. L'importance de ces investissements, toutefois, freinera sans doute la reprise de l'emploi.



Du point de vue géographique, il est à signaler que les régions ne profitent pas toutes de la reprise du secteur manufacturier. Dans le nord de l'Ontario, l'emploi est revenu au niveau antérieur à la récession, surtout à cause de la reprise des activités de traitement des ressources naturelles et de la diversification des industries. L'est de l'Ontario fait aussi bonne figure. L'emploi en 1994 n'y était inférieur que de 3,7 % au niveau précessionnaire de 1989. Des signes de forte reprise sont aussi manifestes dans le sud-ouest de l'Ontario où la création de 26 000 nouveaux emplois en 1994 a permis de compenser en partie pour la perte de 45 000 emplois subie pendant la récession. Cette remontée de l'emploi est en grande partie liée à l'excellente performance du secteur de l'automobile et de ses secteurs auxiliaires. Par contre, la région métropolitaine de Toronto et la région de Hamilton-Niagara sont fort mal en point. Hamilton-Niagara, où se situe une grande partie de l'industrie lourde traditionnelle de la province, a subi 22,3 % des pertes d'emploi dus à la récession, soit 42 000 emplois. La situation semble toutefois en voie de stabilisation. Il n'en est pas de même, cependant, dans la région du Grand Toronto où les pertes d'emploi dans le secteur manufacturier sont constantes depuis six ans. C'est dans cette région que se situent la plupart des secteurs en adaptation ou en déclin notamment le vêtement, l'avionnerie, l'édition, le métal ouvré, les fils et les câbles et le matériel électrique. En 1994, 110 000 emplois avait été perdus dans le secteur manufacturier, soit 58,5 % des pertes d'emploi totales de la province ou 22,9 % de la main-d'oeuvre du secteur manufacturier de cette région en 1989.

Ayant recours à divers indicateurs pour regrouper les secteurs, nous en sommes venus à la conclusion que la situation d'ensemble du secteur manufacturier s'améliore. En effet, certains des secteurs les plus importants de l'Ontario, notamment le secteur du matériel de transport, sont entrés en période d'expansion en 1994. Selon les données de notre analyse, les secteurs en expansion représenteraient 14,9 % de la main-d'oeuvre, 33,3 % des livraisons, 47,0 % des exportations et 28,6 % des investissements. Si on ajoute les secteurs en reprise, l'emploi grimpe à 67,4 %, les livraisons à 75,5 %, les exportations à 84,5 % et les investissements à 70,9 %. Quant aux secteurs en déclin, il s'agit de secteurs relativement mineurs qui ne représentent que 8,0 % de l'emploi et moins de 4,0 % des livraisons, des exportations et des investissements. Plus la performance des secteurs s'améliorera, plus la reprise de l'emploi s'accélérera, pourvu que la croissance des deux groupes de tête se maintienne. Tout porte donc à croire que la reprise de l'économie sera fondée sur le secteur manufacturier, du moins à court terme.

Pour évaluer la situation à long terme, il faut prendre plusieurs facteurs en ligne de compte. La croissance spectaculaire des exportations vers les États-Unis ne pourra certainement pas se maintenir à son rythme actuel puisque la demande finira par s'épuiser. Les exportations dépendent aussi des fluctuations du dollar canadien sur les marchés de change. Par ailleurs, le secteur manufacturier de l'Ontario est fortement axé sur la production automobile qui donne des signes d'essoufflement depuis la montée en flèche des taux d'intérêt l'an dernier. Si cette hausse des taux d'intérêt se poursuit, la demande risque aussi de diminuer dans d'autres domaines. Enfin, le secteur manufacturier continuera de subir les pressions de la concurrence internationale et de l'évolution rapide de la technologie. C'est la capacité de notre économie de s'adapter à ce contexte dynamique qui déterminera en fin de compte les perspectives à long terme de ce secteur vital qu'est le secteur manufacturier.

ANNEXE STATISTIQUE

Secteur		Valeurs et part du total en pourcentage			
(Classification selon l'emploi)	Code CTI	Emploi 1994	Livraisons 1994 000 \$ 1986	Exportations 1994 000 \$ 1986	Moyenne des investissements 1991-1993 000 \$ 1986
Véhicules moteurs Pièces et accessoires	325	74 868 (9,6%)	15 056 593 (9,8%)	10 714 831 (12,2%)	568 800 (8,8%)
Alimentation	10	74, 285 (9,5%)	14 744 394 (9,6%)	1 999 628 (2,3%)	587 300 (9,0%)
Véhicules moteurs	323	45 415 (5,8%)	32 925 510 (21,4%)	32 168 967 (36,8%)	1 303 200 (20,1%)
Machinerie et équipements divers	319	35 452 (4,5%)	4 743 975 (3,0%)	3 414 493 (3,9%)	161 700 (2,5%)
Imprimerie commerciale	281	30 014 (3,9%)	2 531 197 (1,7%)	146 315 (0,2%)	140 700 (2,2%)
Métal de première fusion, canalisations et tuyaux	291 292	27 713 (3,5%)	7 537 333 (4,9%)	2 196 549 (2,5%)	323 400 (5,0%)
Quincaillerie, outils, coutellerie et ateliers d'usinage	306 308	26 664 (3,4%)	2 439 867 (1,6%)	1 632 603 (1,9%)	62 100 (1,0%)
Produits de plastique	16	26 366 (3,4%)	3 418 779 (2,2%)	1 145 900 (1,3%)	152 200 (2,3%)
Produits de bois	25	22 844 (2,9%)	2 139 670 (1,4%)	1 418 537 (1,6%)	57 500 (0,9%)
Vêtements	24	21 399 (2,7%)	1 337 641 (0,9%)	257 990 (0,3%)	32 600 (0,5%)
Produits minéraux non métalliques	35	19 496 (2,5%)	2 643 203 (1,7%)	1 070 064 (1,2%)	123 800 (1,9%)
Métal estampé, embouté et revêtu	304	18 962 (2,4%)	2 303 126 (1,5%)	411 879 (0,5%)	64 400 (1,0%)
Imprimerie/édition combinées	284	14 393 (1,8%)	932 454 (0,6%)	6 148 (0,01%)	159 900 (2,5%)
Métaux non ferreux	295 - 299	13 797 (1,8%)	2 740 374 (1,8%)	4 912 255 (5,6%)	222 400 (3,4%)
Fils et câbles de communication et de transmission/ matériel électrique industriel	337 338	13 749 (1,8%)	1 929 713 (1,3%)	1 393 590 (1,6%)	S/O

Secteur		Valeurs et part du total en pourcentage			
(Classification selon l'emploi)	Code CTI	Emploi 1994	Livraisons 1994 000 \$ 1986	Exportations 1994 000 \$ 1986	Moyenne des investissements 1991-1993 000 \$ 1986
Pâtes et papiers	271	13 705 (1,8%)	3 773 426 (2,5%)	2 370 445 (2,7%)	345 500 (5,3%)
Édition	283	12 718 (1,6%)	1 074 321 (0,7%)	95 638 (0,1%)	20 200 (0,3%)
Autres produits chimiques/ produits pour toilettes	377	11 882	2 140 724	651 515	77 600
	379	(1,5%)	(1,4%)	(0,7%)	(1,2%)
Produits textiles	19	11 880 (1,5%)	1 004 912 (0,7%)	255 396 (0,3%)	35 500 (0,5%)
Avions et pièces d'avions	321	10 582 (1,4%)	1 180 937 (0,8%)	906 498 (1,0%)	51 000 (0,8%)
Acier de structure	302	10 530	1 325 801	166 151	12 500
	303	(1,4%)	(0,9%)	(0,2%)	(0,2%)
Boîtes de carton et sacs de papier	273	10 409 (1,3%)	1 608 170 (1,0%)	166 109 (0,2%)	45 800 (0,7%)
Boissons	11	9 804 (1,3%)	2 329 915 (1,5%)	550 455 (0,6%)	112 700 (1,7%)
Produits pharmaceu- tiques et médicaux	374	9 601 (1,2%)	1 945 540 (1,3%)	281 140 (0,3%)	148 800 (2,3%)
Machines de bureau, de magasin et d'entreprise	336	9 596 (1,2%)	4 909 741 (3,2%)	4 043 740 (4,6%)	105 900 (1,6%)
Produits du caoutchouc	15	9 380 (1,2%)	1 416 041 (0,9%)	1 018 183 (1,2%)	118 100 (1,8%)
Autres meubles et produits d'ameublement	269	8 973 (1,2%)	822 184 (0,5%)	789 351 (0,9%)	11 200 (0,2%)
Autre métal usiné	309	7 540 (1,0%)	1 227 146 (0,8%)	465 578 (0,5%)	29 500 (0,5%)
Autres produits de papier recyclé/ papier-toiture asphalté	272	7 525	1 492 690	743 237	99 200
	279	(1,0%)	(1,0%)	(0,8%)	(1,5%)
Meubles de maison	261	7 236 (0,9%)	426 729 (0,3%)	191 471 (0,2%)	4 500 (0,1%)

Secteur		Valeurs et part du total en pourcentage			
(Classification selon l'emploi)	Code CTI	Emploi 1994	Livraisons 1994 000 \$ 1986	Exportations 1994 000 \$ 1986	Moyenne des investissements 1991-1993 000 \$ 1986
Confection de plaques, composition et reliure	282	7 161 (1,0%)	352 885 (0,2%)	50 621 (0,1%)	26 300 (0,4%)
Matériel roulant/ construction de navires	326 - 328	6 926 (0,9%)	1 479 135 (1,0%)	921 953 (1,1%)	37 033 (0,6%)
Produits tréfilés	305	6 647 (0,9%)	835 825 (0,5%)	448 118 (0,5%)	30 700 (0,5%)
Meubles de bureau	264	6,300 (0,8%)	479,364 (0,3%)	416,443 (0,5%)	21,400 (0,3%)
Filature	18	6 119 (0,8%)	1 108 676 (0,7%)	510 173 (0,6%)	91 900 (1,4%)
Cuir et produits connexes	17	6 081 (0,8%)	328 983 (0,2%)	79 781 (0,1%)	SO
Chaudières/ Matériel de chauffage industriel	301 307	5 802 (0,7%)	884 156 (0,6%)	199 925 (0,2%)	14 000 (0,2%)
Plastique et résine de synthèse	373	4 057 (0,5%)	1 447 721 (0,9%)	931 399 (1,1%)	64 300 (1,0%)
Peintures et vernis	375	2 624 (0,3%)	806 616 (0,5%)	112 494 (0,1%)	36 500 (0,6%)
Machinerie agricole	311	2 078 (0,3%)	331 623 (0,2%)	282 713 (0,3%)	15 600 (0,2%)
Réfrigération et climatisation commerciales	312	2 032 (0,3%)	201 815 (0,1%)	173 421 (0,2%)	2 300 (0,04%)
<b>Total* Secteur manufacturier</b>		<b>782 282</b>	<b>154 077 440</b>	<b>87 483 120</b>	<b>6 496 500</b>

\* L'addition des chiffres ne correspond pas au total. Certains secteurs sont absents pour cause de confidentialité.  
Source : Statistique Canada

